



Revue de Presse

Semaine 39-2020

Du 21/09/2020 au 27/09/2020

Que s'est-il passé sur le territoire ?



Sommaire :

Commune de Villers sur Auchy.....	3
Commune de Labosse	4
Commune de Le Vauroux	5
Commune de Le Coudray St Germer	6
Commune de St Pierre Ès Champs	7
Commune de Sérifontaine.....	8

*Clíc gauche de votre souris pour vous rendre sur la
commune de votre choix*

JOURNÉES DU PATRIMOINE.

À la découverte des trésors cachés

La maire Pascale Mondon peut compter sur de nouveaux conseillers municipaux pour apporter du dynamisme au village en complétant les actions et animations déjà en place. C'est le cas avec Guillaume Bernardin, nouvellement élu, qui organisait, avec le concours du professeur d'histoire originaire d'Orsimont Antony Petit, une découverte de la richesse locale lors des journées du patrimoine. « Nous allons montrer que le patrimoine qui paraît banal peut être un trésor comme les sculptures de l'église datant du XVI^e siècle ou le lavoir Liard, un lieu social important au siècle dernier » expliquait



La balade du patrimoine local débutait par la visite de l'église.

Antony Petit.

Les 70 participants à cette marche culturelle sous un magnifique soleil de fin d'été,

visitaient l'église Saint-Lucien, découvraient la ferme où le petit-suisse est né, la chapelle d'Auchy et son château. Au re-

tour une exposition de photos retraçant l'évolution du village de 1900 à nos jours était proposée aux villageois.

Commune de Labosse

L'Eclaireur - 23 septembre 2020

FÊTE DE LA NATURE. Découvrir la biodiversité locale



Laurent Pollet a effectué une démonstration de labour à l'ancienne.

Le dimanche 13 septembre dans sa ferme de Beaulieu à Labosse, Adrien Dupuy, agriculteur, accueillait avec Karine Vasseur animatrice à la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles de l'Oise, un nombreux public venu pour la journée Nature en Fête.

« Cette journée est une opération de communication dans les cinq départements des Hauts-de-France pour montrer aux gens la biodiversité qui existe dans les espaces agricoles et mieux faire connaître notre métier » expliquait Adrien Dupuy qui cultive principalement des céréales sur ses 200 ha. « Je mène depuis quelques années une action d'aménagement du territoire avec la plantation de haies, des buissons arbustifs et j'ai coupé des grandes parcelles avec des plantes favorables

à la biodiversité ».

Une randonnée éducative

Sur deux circuits de 4 km pour les marcheurs et de 1,5 km pour les familles avec enfants, les agriculteurs emmenaient sur les chemins ruraux des groupes d'une quinzaine de personnes pour cette découverte de la biodiversité. Plus de 200 personnes sont ainsi passées au cours de la journée.

Le midi, les randonneurs pouvaient pique-niquer sous les arbres de la ferme et déguster les produits locaux, de la viande bovine, des produits fermiers, et des produits biologiques.

Une démonstration de labour à l'ancienne était proposée par Laurent Pollet avec un tracteur de 1952 et sa charrue. Il était aussi venu avec un tracteur de 1940.



Avec ses chiens et son traîneau, Christophe Vaillant parcourt les chemins de l'Oise.

Christophe, mordu de chiens de traîneau

Rencontre avec un musher qui participe ce week-end à la première course de la saison à Monceaux-l'Abbaye. Il raconte cette discipline à part.

PAR JULIETTE DUCLOS

DANS SA MEUTE, il y a Priska, 15 mois, une fonceuse « hyperconcentrée, toujours l'écoute », Inès, la doyenne de 7 ans, « un peu plus distraite » ou encore Prada, la petite dernière, une « bourrine ». Leur propriétaire, qui s'aligne ce week-end sur une course de chiens de traîneau à Monceaux-l'Abbaye, précise avec affection : « Leurs caractères apparaissent très vite quand elles grandissent. » Une microsociété canine dont l'équilibre peut être fragile : « Plus on a de chiens et plus c'est compliqué, faut qu'ils s'entendent entre eux. » Que des femelles husky dans son équipe : « Elles ont plus de mental que les mâles ».

Des pointes à 47 km/h
Écouter parler Christophe Vaillant de son équipage, c'est plonger dans un tout autre univers où surgissent des images d'Épinal d'épopées dans le grand Nord, à toute vitesse. « On a fait des pointes à 47 km/h. » Sauf que l'homme de 47 ans habite au Vauroux, petit village de 500 habitants, entouré de champs de céréales et de pâtures. Et son traîneau foule les chemins de terre picards. « Comme on va dans les mêmes endroits, les agriculteurs du coin me connaissent, précise-il. Mais le risque, c'est de tomber sur les sangliers ou des chevreuils. »

Formateur en entreprise la semaine, Christophe Vaillant devient « musher » sur son

temps libre. « Musher, cela veut dire qu'on conduit un traîneau avec des chiens. » Une discipline sportive dans lequel il est tombé un peu par hasard, avoue-t-il. « Avant, je faisais du foot. J'ai toujours eu des chiens, des rottweilers, des croisés husky et même un labrador, mais je ne connaissais pas trop. »

C'est en emménageant au Vauroux, il y a onze ans, que son voisin, Didier Ozel lui fait découvrir cet univers à part. « Lui s'occupe de six chiens, donc il avait besoin d'aide pour démarrer les courses. C'est comme ça que j'ai commencé à faire handler. » Christophe Vaillant a commencé à s'assurer du bien-être des animaux, à nettoyer l'enclos et à participer aux entraînements. « Tous les mushers me disaient : tu verras, tu vas en prendre un et après, c'est fini... Je disais non, mais j'ai été pris au piège. »

À la mort de son labrador, il a adopté Inès, qui courait dans l'équipage de son voisin. « On commence par faire du vélo avec elle, puis de la trottinette

et après on fait du traîneau. » Au fil des années, son chenil grandit et quatre autres chiennes les ont rejoints. Désormais, il part en camion, sa caravane derrière, sur les routes de France ou à l'étranger pour participer aux différentes compétitions.

« Je pars seul, donc il faut être autonome. Parfois, j'ai besoin d'avoir des croquettes pour trois semaines, c'est toute une intendance ! ».

Alors, depuis la fin des vacances d'été, Christophe Vaillant et sa meute ont repris le chemin de l'entraînement. « Pour les faire courir, on attend qu'il fasse moins de 13 degrés », indique-t-il. Et pour la reprise de la compétition, ce week-end, Christophe et sa meute ont retrouvé une quarantaine d'attelages à Monceaux-l'Abbaye. « Il n'y a que des passionnés venus de toute la France qui ont tous commencé avec un chien pour terminer avec 10 voire même 35 comme un des concurrents. On se retrouve pour les compétitions sur terre ou sur neige. »



Le Vauroux. A 47 ans, Christophe Vaillant est musher. Il a une meute de cinq huskies.

Commune de Le Coudray St Germer

L'Eclaireur - 23 septembre 2020

MAISON FRANCE SERVICES. Une journée porte ouverte pour bien s'informer

Les services publics de l'État ayant déserté les milieux ruraux, les communes réagissent. Au Coudray-Saint-Germer, le centre social rural François Maillard a pris la relève en ouvrant une Maison France Services. Une journée d'information était organisée ces derniers jours.

Marie, du centre social, a été formée pour répondre, informer et aider les habitants du territoire qui n'ont plus ainsi à se déplacer à Beauvais pour une démarche administrative. La Maison France Services a pour objectif de permettre à l'ensemble des habitants d'accéder à un service de proximité et de bénéficier d'un accompagnement administratif

sur de nombreuses thématiques de la vie quotidienne : emploi, retraite, famille, social, santé, logement, énergie, services postaux... Une porte ouverte a été organisée le 16 septembre par Thierry Delpérié, le directeur du centre, et son équipe.

« Trouver tous les services publics »

Plusieurs partenaires étaient présents pour informer le public sur les offres de la structure, comme pour l'assurance maladie avec Laetitia, Kathy et Isabelle. « Au centre social, les usagers trouvent une réponse de base à leur question, une aide au



Les partenaires de la Maison France Services présents à la porte ouverte.

remplissage de documents, à l'ouverture d'un compte et une aide sur AMELI » expliquent les intervenantes.

Ali était présent pour la caisse de retraite, Christine répondait pour la Caisse d'allocations familiales. Hélène de la cité des

métiers est, elle, en charge de la mission locale et présente dans les locaux chaque jour. « Désormais, on peut trouver tous les services publics avec en plus les services et activités au centre social rural » expliquait Thierry Delpérié.

L'Éclaireur - 23 septembre 2020

Un spectacle entre cirque et danse aux Tourbières

À la tombée de la nuit dans le magnifique cadre des Tourbières, Florence Caillon, chorégraphe, compositrice et fondatrice de l'association l'Éolienne, présentait un spectacle entre cirque et danse.

Au travers de la danse et de la prouesse physique, les acteurs offraient un langage gestuel où l'expression du visage et du corps donnait tout son sens au spectacle. L'ambiance feutrée

du lieu apportait une dimension théâtrale particulière mise en valeur par un accompagnement musical particulier.

Cette représentation s'inscrivait dans le cadre du Bray'Art mis en place par la communauté de communes du pays de Bray (CCPB) et réunissant six artistes dont le but est de parcourir le territoire en créant des œuvres issues de leurs rencontres avec les habitants.



Un spectacle dans le cadre du Bray'Art.

OPÉRATION CITOYENNE. Sébastien, le tatoueur, veut courir dans une nature propre

Il aime aller courir autour de Sérifontaine le matin avant d'ouvrir son magasin. Mais voilà, Sébastien, le tatoueur de Sérifontaine, a remarqué que ses parcours étaient jonchés de débris. « J'aime la nature et j'en ai assez de courir et de la voir si sale » déclarait le jeune homme en offrant le café aux nombreux participants au ramassage nature qu'il organisait ce samedi 19 septembre.

Plutôt que se plaindre, Sébastien a préféré agir et il a réuni autour de lui des amis et habitants pour une après-midi de collecte. On est même venu de loin pour l'aider, comme Martial : « J'habite Abancourt près de Formerie et j'ai vu l'appel que Sébastien a lancé, alors je suis venu. Je me fais tatouer chez lui ».

Quelques élus, le maire Pascal



Sébastien, le tatoueur, a fédéré pour une opération ramassage des déchets.

Auger en tête, étaient présents pour soutenir l'action. « Nous avons mis le camion municipal à disposition pour le ramassage des sacs et nous allons participer. C'est une bonne initiative à refaire même si

on ne devrait pas être là s'il y avait plus de civisme et si les déchetteries acceptaient tous les débris ».

Durant 3 heures, c'est autour du château que Sébastien, qui a fourni les sacs et gants, em-

menait l'équipe. Maintenant il pourra courir en respirant un air plus sain et les habitants vont profiter du travail d'une quinzaine de personnes pour marcher sans être obligé de regarder où l'on pose les pieds.